

Durée : 120 minutes

Nombre de points :100

Attention! N'oubliez pas de reporter vos réponses sur la fiche de réponses.

COMPRÉHENSION ORALE (20 points)

Transcription des enregistrements

Activité 1. Vous allez entendre le texte 1. Il vous est proposé 10 affirmations. Vous devez remplir la case appropriée du tableau en indiquant si cette affirmation est vraie (A) ou fausse (B).

Texte 1

Aujourd'hui je vais vous parler d'Eugène Boudin. Alors, qui est Eugène Boudin?

C'est un peintre français né à Honfleur en 1824. Il est issu d'une famille modeste: son père est marin et à tout juste 20 ans il ouvre sa propre papeterie et parmi ses clients il rencontre parfois des artistes de passage comme Jean-François Millet à qui il présente ses premiers essais. C'est un peintre autodidacte et même s'il obtient une bourse de 3 ans pour aller étudier à Paris vous le devinez sur cette oeuvre ce qu'il préfère c'est aller peindre à l'extérieur sur le motif, peindre des paysages.

Alors, c'est un grand voyageur comme beaucoup de paysagistes et donc après sa Normandie natale il va peindre les paysages de Venise, du Sud de la France, des Pays-Bas et aussi de la Côte d'Opale. Il est un des premiers à sortir de l'atelier pour aller peindre sur le motif.

C'est pour ça qu'on le présente comme le précurseur ou un des précurseurs de l'impressionnisme.

D'ailleurs il participera à la première exposition des impressionnistes dans l'atelier de Nadar en 1874.

Ce tableau représente Berck, la plage de Berck. Il s'appelle « Berck, Le Rivage». Il a été peint en 1881.

Vous y voyez une activité, l'activité principale de Berck à l'époque. C'est la pêche, la pêche d'échouage précisément et vous le voyez grâce à ces bateaux à fond plat que l'on appelle des flobarts et donc qui venaient se poser sur le sable quand la marée descendait et parce que la particularité de Berck c'est que c'est une ville de pêche mais qu'il n'avait pas et qui n'a toujours pas d'ailleurs de port donc ces bateaux-là servaient à la pêche et permettaient de décharger le poisson directement sur la plage. Mais le sujet principal du tableau reste quand même le ciel. Vous le voyez: un traitement très particulier très, très beau, très raffiné du ciel. Il occupe la majeure partie de l'oeuvre et l'on découvre ces nuages qui semblent passer dans le tableau. La peinture semble vibrer. Eugène Boudin aimait laisser ses tableaux à l'état d'esquisse. Ce ne sont plus des esquisses, bien sûr, c'est un tableau fini mais la touche vibrante donne cette spontanéité, ce naturel au tableau. Il était surnommé « le roi des ciels » par Camille Corot et on se rend bien compte dans notre offre pourquoi justement ce surnom, parce que, effectivement, ce ciel, il ressemble presque à une photographie tellement il saisit bien l'atmosphère de cette plage de Berck.

Voilà la présentation d'Eugène Boudin.

Texte 2

À la fin de sa vie, couronné de succès, Boudin s'aventure vers des voies nouvelles, revendiquant de laisser à sa peinture « l'aspect de l'esquisse ».

En laissant s'exprimer la palette et la touche, il inscrit son œuvre vers une nouvelle forme d'abstraction où, délaissant le sujet, la peinture ne vit que du dynamisme des tons et des valeurs.

Ainsi, « Barques et estacade », un des derniers tableaux du peintre, appartient à un ensemble plus radical.

Dans les compositions d'Eugène Boudin, les ciels occupent une grande place, soit les 2/3 du tableau et la ligne d'horizon généralement basse est donc toujours à la même place.

On retrouve cette caractéristique ici et sur ces quatre marines.

Dans la composition de « Barques et estacade », ciel et mer, peints dans les mêmes tons de bleu, lilas, rose et blanc, se confondent.

L'ensemble baigne dans une même lumière rosée et transparente.

Boudin utilise la même palette pour le ciel et la mer mais distingue ces 2 éléments par une touche picturale différente. D'abord, le ciel mouvementé est traité avec une touche pommelée pour les nuages.

Ensuite, la mer est caractérisée par de petites touches horizontales.

Enfin, seuls les effets des voiles dans l'eau, sortes de hachures étirées en peinture vert bronze, confèrent un rythme horizontal à l'eau calme du bassin.

Dans le tableau « La Pointe du Raz », le peintre travaille sur le vif et utilise une touche encore plus radicale.

Il modèle la forme par des petits traits de pinceau superposés et approximatifs.

La pointe du rocher s'avance et se dissout dans une mer aux vagues translucides et animée de multiples reflets en surface.

Cette peinture évocatrice permet à Boudin de conclure à sa manière subtile une œuvre pleinement consacrée à sa quête de liberté et de lumière.

A l'occasion de l'exposition posthume consacrée à l'artiste, Gustave Geffroy, critique d'art, écrit le 14 février 1899, dans le journal, La Justice : « Boudin saisit le mouvement des choses en même temps que leur forme et leurs couleurs: le nuage qui monte, l'eau qui miroite, la voile éclatante dans le soleil, la barque qui passe et il écrit la synthèse des éléments et des êtres en action» .